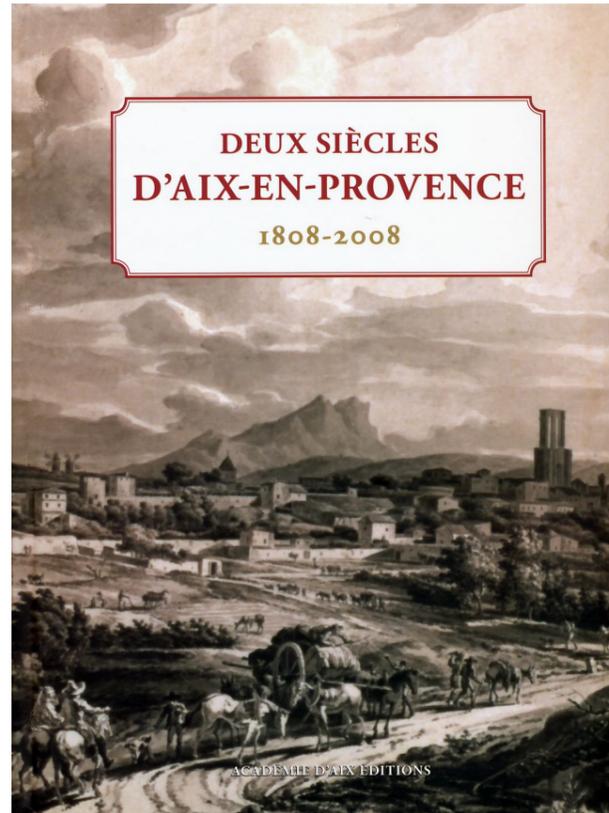


1962 - AIX, terre d'accueil



"A partir de la fin

des combats d'Indochine en 1954, les troubles s'allument en Afrique française du nord. Maroc et Tunisie obtenant l'indépendance en 1956, la rébellion algérienne s'intensifie progressivement et le pays accède à l'indépendance. Une transition sanglante poussera vers l'exil la population d'origine européenne pourtant bien implantée.

Entre 1954 et 1962, c'est donc un flot continu de nouveaux venus qui s'orientent vers la métropole.

Même si les destinations de ces nouveaux émigrants furent multiples (Etats-Unis, Canada, Amérique du Sud...), la majorité choisit la France et, en particulier, le pourtour méditerranéen. La région aixoise accueille bon nombre de ces « rapatriés » dont en réalité, les origines sont très diverses : Espagne, Italie, Malte, communautés sépharades de tout le Maghreb, et Maghrébins musulmans bannis par leur pays de naissance en raison de leur fidélité à la France.

La réalité démographique est parlante. Entre 1901 et 1954, la population aixoise est stable, ne gagnant, en un demi-siècle, que 25 000 habitants. Au contraire, entre 1954 et 1975, donc en vingt ans, elle augmente de 60 000. Le flot s'apaisera ensuite puisqu'au cours des trois décennies suivantes, jusqu'en 2005, elle n'aura que 30 000 habitants de plus.

L'urbanisme doit s'adapter à cet afflux et la ville s'engage alors dans de vastes programmes de logements de niveaux plutôt modeste : la Cité Beisson, la zone à urbaniser en priorité d'Encanagne, le Petit Nice, enfin la zone d'aménagement concerté du Jas de Bouffan. Dans le même temps une zone industrielle de 140 hectares est créée aux Milles afin de réduire la disproportion entre les secteurs secondaire et tertiaire dans l'économie aixoise.

Ainsi découvre-t-on, en analysant l'origine des inscrits sur les listes électorales en 1973, que 18,7% sont d'origine aixoise contre 19,6% qui viennent d'Afrique du Nord. Pour les nouveaux inscrits la différence est encore plus nette : 12,6% de natifs contre 26,7% de rapatriés.

Les conséquences de cet apport de population sont sensibles dans de nombreux domaines, notamment l'agriculture. Le secteur

viticole en particulier bénéficie du savoir-faire des nouveaux venus, et il s'en suit une émulation profitable. Elle se traduit par le progrès des méthodes de culture et de vinification dans l'ensemble du Midi méditerranéen, depuis le Languedoc jusqu'aux Alpes-maritimes. La qualité des vins a subi pendant cette période, une sensible amélioration.

Si l'intégration professionnelle a été facile la plupart du temps, il n'en a pas toujours été de même sur le plan culturel, et de nombreuses communautés de rapatriés ont vu le jour, développant une nostalgie du passé où amertume et incompréhension dominant encore.

En 1965, un Mémorial a été inauguré au cimetière Saint-Pierre, et les commémorations annuelles, à la veille de la Toussaint, réunissent les diverses associations. En 2007 a été érigé, à Perpignan, un *Mur des Disparus*, cérémonie qui a réuni des rapatriés de toute la région.

Le culte du souvenir reste un lien majeur, comme le prouvent les publications diffusées (par exemple dans *L'algérianiste*, revue trimestrielle d'excellent niveau), qui se penchent inlassablement sur le temps passé et s'élèvent contre les critiques actuelles proférées à l'égard de l'ancienne politique coloniale. L'implantation des « pieds noirs » et la manière dont ils se sont adaptés à la société métropolitaine est rarement évoquée. Il y a pourtant là de véritables sujets de fierté.

Jean-Jacques Jordi, historien chercheur à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme et spécialiste de la question, évoquant la connaissance du phénomène « rapatrié » dans sa diversité, reconnaît qu'il est question « d'autres interrogations et d'autres recherches à venir ».

Evolution démographique d'Aix-en-Provence au XXe siècle

1901	29 418		
1911	29 839	+ 418	
1921	29 983	+ 147	
1931	38 332	+ 8 349	+ 17 696 entre 1901 et 1946
(45 ans)			
1936	42 615	+ 4 283	
1946	46 053	+ 3 438	
1954	54 217	+ 8 164	
1962	67 943	+ 13 726	+ 64 596 entre 1954 et 1975
(21 ans)			
1968	89 566	+ 21 613	
1975	110 659	+ 21 093	
1982	121 327	+ 10 658	
1990	123 842	+ 2 515	+ 29 431 entre 1982 et 2005
(23 ans)			
1999	134 324	+ 10 482	
2005	140 100	+ 5 776	

Ce chapitre consacré à l'année 1962 à Aix en Provence est extrait de l'ouvrage "Deux Siècles d'Aix-en-Provence 1808 – 2008" - Académie d'Aix Edition - (p 272 et 273).

Avec l'aimable autorisation de l'Académie d'Aix-en-Provence et du Docteur Gilbert Shlogel